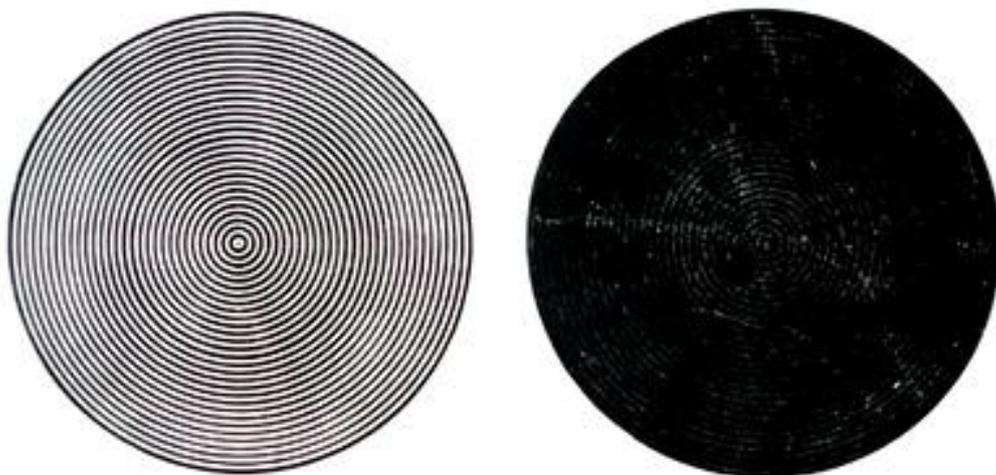


Les Délires D'un Psychopathe.



Par : Une psychopathe.

Je me vois entrain de crever,
Je me lève en sursaut, me surprends rêver !
Mon oreille droite se remplit d'un fracas épouvantable,
Je la bouche, ferme mes yeux, je me heurte contre la table.
Je trébuche, je cri, je saute à la démente.
Je tombe à terre, mes yeux en larmes,
J'entends un appel doux, provenant de mon oreille en flammes.
Je me tais, SILENCE.
J'écoute la voix avec émerveillement,
La conversation ininterrompue persiste continûment,
Con que je suis, la voix m'aveugla.
Je souris gentiment à la douceur angélique,
Je ferme les yeux et savoure cette magnificence.
Soudain, un cri maléfique, me retombe dans la démente !
Je me relève, arrache mon oreille droite.
Je perds ma foi !
Je deviens discourtois !
Perdu dans un brouillard,
Je me vois courant sur une vaste table de billard !
Des rires aristocrates m'entourent,
J'écoute clairement leur discours,
Ils jouent sans échec,
Je suis le 8, la balle noire,
On me pousse, je tombe à sec !

Je n'écoute plus rien, je suis sourd,
La moitié de mon corps me pèse lourd.
Mon oreille posée par terre, sanglante,
Elle se remue, elle est fort agonisante.
O Dieu quel confort !
Maintenant qu'elle a retrouvé la mort,
La canicule du désert me range,
Des gouttes de sueur se précipitent de ma frange.

Un tourbillon de sable se créé à mes côtés,
La nature coléreuse est au comble de sa beauté !
Où se cacher faible créature ? Pas la peine de se dissimuler,
Des rafales de sable m'ensevelissent, je sens ma peau brûler.
Mon corps se dissout, pieds dessus, tête dessous.
Une voix me demande d'être fort : le corps meurt mais l'âme
demeure !

*Wallah, je perds ma foi avec ce corps broyé !
Je n'ai pas d'âme, je passerai l'au-delà sans foyer,
Perdu dans le noir à éternité,
Aveugle à jamais, sans dignité.
J'avoue que j'étais une mauvaise créature,
Coupe de champagne par-ci, par-là du porc à la confiture !
Je vais rencontrer ma destinée aujourd'hui,
Le verdict divin est lancé, il y'en a rien d'inouï...

Mon cœur bat toujours,
Il fait le compte à rebours.
Je peux me remuer même enterré,
Recroquevillé comme un embryon dans le ventre de sa maman,
terré.
J'ouvre les yeux, le monde en face est ambigu.
La vue s'éclaircit, tout est blanc, je crois que je suis foutu !
Il paraît que je me suis donné libre cours à mon imagination cette
fois...
Les lentilles que l'infirmière m'a données pour le déjeuner m'ont
fait une crise de foie !!
Un psychopathe enseveli dans sa chambre blanche,
N'en sortant que lorsqu'on démolisse à Washington la Maison
Blanche.

***Wallah : «je le jure par Allah ».**